



Reportage au cours duquel l'agression de nos collègues a été perpétrée.

Soutien à nos collègues journalistes agressées en reportage

Leur téléphone portable a été arraché par un individu qui a supprimé leurs images et les a personnellement menacées. Ce samedi 7 mars, deux journalistes ont été agressées lors de la couverture d'une fusillade à Texaco, à Fort-de-France, l'un des quartiers considérés comme les plus dangereux du chef lieu.

Le SNJ dénonce avec la plus grande fermeté cette agression et toute tentative d'intimidation à l'encontre des journalistes.

Il en va, à la fois, du respect de chacun, de son intégrité mentale, physique et du principe fondamental de notre métier : la liberté de la presse.

Par conséquent, en plus de l'annonce du dépôt d'une plainte, adressé uniquement dans un mail aux équipes de Martinique La 1ère, la communication interne de la direction devrait également être publique. Le SNJ déplore donc l'absence de prise de parole officielle de la direction. Notre média se doit d'afficher publiquement un soutien indéfectible à ses journalistes victimes d'intimidation.

Le SNJ a déjà effectué ce rappel, dans son communiqué du 4 juin 2025, intitulé "*Soutien à nos collègues journalistes agressés sur le terrain*".

Contrairement au 3 juin 2025, cette fois-ci, à l'issue de la diffusion du sujet au cours duquel l'incident est survenu, l'agression n'a pas été dénoncée à l'antenne.

Le SNJ témoigne tout son soutien à ces collègues agressées. Le SNJ sera attentif aux suites apportées à la plainte déposée ainsi qu'à toute forme d'intimidation du personnel. Nous demandons une réflexion sur les conditions de tournage lors des reportages identifiés d'emblée comme dangereux.

Fort-de-France, le 9 mars 2026